

Le Temps

I. Le Temps. 1917-05-28.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Chronique Lectures de jadis

Bismarck a raconté que pour tromper son ennemi dans la nuit qui précéda la bataille de Sadowa, il lut un roman français d'aventures. Est-ce pour calmer notre agitation d'esprit, lorsque nous attendons le communiqué, que toutes ces affiches illustrées, placardées dans les rues, promettent à nos lecteurs des lectures stupéfiantes? Quoi qu'il en soit, cette littérature spéciale aura sans doute sa place dans l'histoire de la grande guerre.

On a dit qu'elle était trop souvent une école de démolition. Le reproche est ancien. Il y a eu sous Louis-Philippe l'association de « la Pointe de Nesle », dont les tribunaux ont eu à occuper. De mauvais romans d'inspiration de Marguerite de Bourgogne, affaiblissant dans un bouge de la rue du Pot-de-Per de malheureuses filles dont le plupart n'avaient pas quinze ans. Sans discuter ici la grave question de l'influence de la littérature sur les mœurs, nous sommes tentés de constater que le roman d'épouvante a été écrit par un auteur qui a vécu d'un siècle et demi. C'est le Chateau d'Orléans qui ouvrit la série des romans extraordinaires. Son auteur, Horace Walpole, l'ami de Mme du Deffand, avait rempli sa demeure de Strawberry-Hill d'un bric-à-brac gothique. Une nuit, l'ami de Mme du Deffand, se coucha dans une chambre remplie de casques et d'armures, et rêva. Il rêva de la tour de la prison, de la prison, au haut du grand escalier, une main gigantesque armée d'un gant de fer — la main qui étreint. Il raconte dans une lettre du 9 mars 1790 qu'il se mit à écrire son roman le lendemain même. Il travailla si longtemps qu'il tomba d'ardeur, qu'à la fin épuisé de fatigue, il dut quitter sa chambre. Mathilda et Isabella, au milieu d'un paragraphe.

Un nouveau genre de littérature était né : le Moine, de Gregory Mathew Lewis, paru en 1796, le popularisa. Le moine Ambrosio, prédicateur à la mode, est tenté par un démon qui a pris la forme d'une jolie femme. Cette dernière est évanescente, elle est empruntée au Diabolo amoureux de Cazotte; mais le personnage d'Ambrosio a servi à son tour à Victor Hugo pour composer celui de Claude Frolo. C'est encore d'un épisode du Moine qu'est tiré le drame célèbre de la Nonne sanglante, par Maillan et Anicet Bourgeois, qu'on jouait à la Comédie-Française en 1835. A certain anniversaire, une morte revient à la vie, et le personnage d'Allemagne et on laisse toutes les portes ouvertes pour que son fantôme puisse errer librement. Un amant, qui est un esprit fort, persuadé d'une jeune fille enfermée dans le chateau de proffer de cette circonstance pour son mariage. Mais dans un Hambeau à la main comme le spectre, la mort fugitive est-elle montée dans la chaise de poste et les chevaux épouvantés s'emportent. Le fantôme est venu s'asseoir à côté du ravisseur. Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

nage Schedoni fut le prototype du héros byronien; ce furent ensuite les Passions d'une Italienne, par J. Durand, Clélie et Faldoni, le Nouveau Faldoni ou les Mystères de l'Amour, Lomelli, le hardi brigand, la Caverne d'Astolpho, Charles d'Elival et Alphonsine de Fiorentino, Euprosina et Cyprino, le Brigand des Alpes, les Héritiers de Marat Pontins, etc. Soyons justes, cependant. La péninsule n'aurait pu suffire à contenir toutes les situations inventées par les romanciers à la suite d'Anne Radcliffe. Il en refusa une partie sur les autres pays et principalement sur l'Allemagne. L'époque du premier Empire et des premières années de la Restauration connut des ouvrages qui s'appelaient les Ruines d'un vieux chateau de la Haute-Saxe, l'Orphelin de la Westphalie, Atchold et Clara, le Chateau du mystère, par Brissot de Warville, l'Orphelin aux prises avec le crime, la Tour infernale, le Démon volontaire, les Apparitions du chateau de Tabarel, le Père des Montagnes noires, la Vierge mystérieuse, par Mme de Pollignac, le Tour du monde en quatre-vingt jours, le Souverain du chateau vert, les Souverains du monastère, l'Ermite de la tombe mystérieuse, le Tombeau supposé, l'Idée ou les vicissitudes, le Souverain du chateau de Belinde ou le danger de ne pas se connaître, par Mme de Saint-B... etc., etc. De tels romans, disaient une revue anglaise, doivent être traités sur tranches et repêchés de peu de suite, avec des os en sautoir sur le dos, pour être placés sur des rayons de bibliothèque en bois de cypres. Les pages semblaient se tourner avec des bruits de chaînes qu'on traîne. Chaque ligne est un œil éteint qui regarde le lecteur... Un lecteur ne peut dormir dans une chambre habillée par ces terribles volumes.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Le succès de Lewis fut si grand que le titre de son roman fut accolé à son nom, comme on a vu un nom de victoire à celui d'un général. On l'appela Mon Lewis, Lewis le moine, le vrier magique, moine ou barde, a dit lord Byron, toi qui du Parasse feras volontiers un cimetière, l'if et non le laurier couronne ton front poétique; ta muse est un spectre, ô fossoyeur d'Apollon.

Moulon : gigot racourci, 6 fr. 40; gigot entier, 6 fr.; miel, 6 francs; épauze, 5 francs; haut de colétielles, 3 fr. 80; collet, 3 fr. 60; poitrine, 3 fr. 60. Porc : échine, 5 fr. 60; saimouze, 5 francs; panne, 4 fr. 80; jambonneau, 5 francs; jambonneau de devant, 3 fr. 80; jambonneau de derrière, 4 fr. 80; lard gras, 4 fr. 80; lard maigre, 5 fr. 60; filets, 6 francs. Ces prix seront affichés dans toutes les boucheries de Paris, le mercredi 30 mai.

FAITS DIVERS

LA TEMPERATURE

Bureau central météorologique. Dimanche 27 mai. — En France, on a recueilli 17 mm. d'eau à Ville Brehat (grêle), 4 à Arcezon, 3 à Brest. Ce matin, le temps est beau dans le nord et l'est, couvert et pluvieux dans l'ouest.

La température est très élevée sur nos régions du nord et de l'est; elle a baissé dans l'ouest. Le thermomètre marquait, ce matin : 19° à Paris, 21° à Lyon, 22° à Marseille, 23° à Bordeaux, 24° à Toulouse, 25° à Nantes, 26° à Orléans, 27° à Clermont, 28° à Dijon, 29° à Besançon, 30° à Nancy, 31° à Strasbourg, 32° à Metz, 33° à Reims, 34° à Amiens, 35° à Lille, 36° à Valenciennes, 37° à Arras, 38° à Douai, 39° à Lille, 40° à Valenciennes, 41° à Arras, 42° à Douai, 43° à Lille, 44° à Valenciennes, 45° à Arras, 46° à Douai, 47° à Lille, 48° à Valenciennes, 49° à Arras, 50° à Douai, 51° à Lille, 52° à Valenciennes, 53° à Arras, 54° à Douai, 55° à Lille, 56° à Valenciennes, 57° à Arras, 58° à Douai, 59° à Lille, 60° à Valenciennes, 61° à Arras, 62° à Douai, 63° à Lille, 64° à Valenciennes, 65° à Arras, 66° à Douai, 67° à Lille, 68° à Valenciennes, 69° à Arras, 70° à Douai, 71° à Lille, 72° à Valenciennes, 73° à Arras, 74° à Douai, 75° à Lille, 76° à Valenciennes, 77° à Arras, 78° à Douai, 79° à Lille, 80° à Valenciennes, 81° à Arras, 82° à Douai, 83° à Lille, 84° à Valenciennes, 85° à Arras, 86° à Douai, 87° à Lille, 88° à Valenciennes, 89° à Arras, 90° à Douai, 91° à Lille, 92° à Valenciennes, 93° à Arras, 94° à Douai, 95° à Lille, 96° à Valenciennes, 97° à Arras, 98° à Douai, 99° à Lille, 100° à Valenciennes.

La spoliation et l'accaparement. — M. Pradet-Balade, juge d'instruction, vient de renvoyer devant le tribunal correctionnel MM. Legall, cultivateur à Pignatelli-Daoulas (Finistère); Mara, négociant à Paris, et Gagnard, principal employé de ce dernier, tous trois inculpés d'avoir provoqué une hausse illicite sur les pommes de terre en pratiquant des coups au-dessus de la taxe.

À Marseille, le parquet, sur l'invitation de l'autorité préfectorale, a ouvert récemment une instruction contre des tentatives d'accaparement de denrées. Sept inculpations étaient déjà retenues visant surtout des neutres; une huitième inculpation a été ouverte aujourd'hui. Elle concerne un négociant de Marseille, M. Estève, qui avait été condamné à mort pour trahison par le 3^e conseil de guerre. Une femme l'attendait dans la salle des mariages; c'était sa fiancée, avec laquelle il avait obtenu, de l'autorité militaire, l'autorisation de se marier légitimement.

Le mariage d'un condamné à mort. — À la mairie du 14^e arrondissement est arrivé hier, en retard de quelques heures, le capitaine de réserve de la 3^e brigade de la marine, M. Estève, condamné à mort pour trahison par le 3^e